



CONVERGENCES

Vers un monde équitable et durable

Discours de Frédéric Roussel, Président fondateur du Forum Mondial Convergences :

Mesdames, Messieurs,

La question posée dans cet atelier « lutte contre la déforestation et le changement climatique : les filières durables sont-elles la solution ? », me paraît particulièrement importante car elle est au cœur de l'injonction contradictoire à laquelle ce Forum souhaite répondre : comment arriver en même temps et rapidement à un monde sans pauvreté et sans carbone ?

Autrement dit, comment faire sortir 60% de l'humanité de la pauvreté et donc accélérer vivement la croissance de l'économie mondiale alors que nous avons d'ores et déjà un impact majeur – et peut être irréversible- sur notre écosystème, notamment par le biais de la déforestation qui représente à elle seule aujourd'hui 20% des émissions de CO2 anthropiques responsable du réchauffement climatique.

Par une heureuse coïncidence aujourd'hui à Durban en Afrique du sud se tient une conférence des Nations Unies où la FAO fait un état des lieux sur la déforestation.

Heureuse coïncidence certes et chiffres dramatiques.

- En 2014, le monde a encore perdu 18 millions d'hectares de forêt, soit la taille du Portugal.
- Encore plus inquiétant, le rythme de la déforestation dans les pays tropicaux s'est accélérée en 2014 avec en tout 10 millions d'hectares de perdus, soit la superficie d'un pays comme la Corée du sud.
- Pire encore, si l'on exclut le Brésil et l'Indonésie, la déforestation des forêts tropicales a doublé ces 15 dernières années en passant de 3 à 6 millions d'hectares. A titre d'exemple, l'accélération de la déforestation au Cambodge et au Sierra Leone entre 2001 et 2014 a atteint pratiquement 15 % par an.

Et bien sûr, la majeure partie de ces pertes touche les forêts tropicales humides qui sont le poumon de notre planète.

Cette déforestation dans les zones tropicales humides est multifactorielle.

Recherche d'essences rares, pression démographique, élargissement et densification des réseaux routiers, états fragiles, ces facteurs conjugués débouchent sur une accélération sans précédent de la déforestation.

Cela dit, la principale pression sur les forêts tropicales est directement liée à la recherche d'espaces pour produire du soja, de l'huile de palme, du caoutchouc, du cacao et pour l'élevage bovin pour ne citer que les principaux responsables. Ainsi, le World Resources Institute démontre dans son dernier rapport, une corrélation très forte sur 15 ans entre variation annuelle du prix moyen du caoutchouc avec le rythme annuel de la déforestation au Cambodge.

Et c'est bien ce sujet dont vous allez débattre aujourd'hui.

Un premier commentaire personnel. Pour ne parler que de l'huile de palme, je crois que ce débat a une apparence mais a aussi malheureusement une réalité.

- L'apparence c'est à nos yeux d'occidentaux de savoir si en mangeant une célèbre pâte chocolatée à tartiner, dont je ne citerai pas le nom, nous contribuons à exterminer les derniers oranges outangs.
- La réalité du débat est telle que je la conçois, en tant qu'humanitaire, est comment faire disparaître la malnutrition qui touche encore 2 milliards de personnes notamment en Asie du Sud Est et en Afrique sub-saharienne

L'Inde est d'ores et déjà le 2eme consommateur d'huile de palme mais compte encore 360 millions de personnes sous-nutries. La baisse impressionnante de ce pourcentage de malnutris de 43 à 30% de la population entre 2005 et 2014 s'est accompagnée d'une hausse spectaculaire d'importation d'huile de palme, la graisse végétale la moins couteuse existant sur le marché. Et si l'Inde souhaite ne plus avoir de malnutris – ce que nous souhaitons tous- dans ces 20 prochaines année il est à fort à parier que ses besoins en huile de palme vont exploser dans les 2 prochaines décennies.

Un deuxième commentaire personnel. La France en 2015 nourrit deux fois plus d'habitants qu'il y a 200 ans, au début du XIX^{ème} siècle, et les nourrit beaucoup mieux. Trop peut-être... Dans le même temps, la couverture forestière de la France est passée de 15 à 25% du territoire. C'est bien ce type d'évolution que doit connaître le monde de façon accélérée dans les 30 ans qui viennent.

Un troisième commentaire personnel en tant qu'humanitaire qui a été directement confronté à ces situations : la question de la déforestation touche d'abord les 500 millions de personnes qui vivent principalement de la forêt, en particulier parce que le bois reste leur première source d'énergie. La banque mondiale estime aussi que 90% des 1,2 milliards de personnes vivant dans l'extrême pauvreté dépendent directement de la forêt pour une grande partie de leurs moyens de subsistance. En particulier parce que le bois reste leur première source d'énergie.

La déforestation peut donc cristalliser les tensions et aggraver les crises. J'ai souvent eu l'occasion d'observer à quel point la gestion des ressources forestières était un sujet sensible dans la vie de ces populations en difficulté. Encore récemment au Sud Soudan dans les camps de réfugiés de Jamam, j'ai observé et tenté de diminuer les tensions très vives et même violentes entre les réfugiés du Nil Bleu venus du Soudan voisin avec les populations locales. Elles les avaient d'abord chaleureusement accueillis jusqu'à ce qu'elles voient rapidement leur forêt disparaître en bois de chauffage et en huttes pour les réfugiés...

Cette déforestation, au-delà de ses conséquences globales, sur le réchauffement climatique, a donc des conséquences fâcheuses et immédiates pour les communautés en situation de fragilité qui sont, à la fois, victimes et acteurs de cette déforestation. Ces populations doivent être au cœur de toutes politiques sérieuses et durables d'endiguement de la déforestation.

Dans un contexte aussi dégradé, la communauté internationale commence bien tardivement à traiter sérieusement l'enjeu de la déforestation. C'est d'ailleurs un exemple intéressant de la convergence des agendas que nous appelons de nos vœux :

- D'une part la déforestation est désormais présente dans les agendas durables puisque les ODD qui seront approuvés à New York dans quelques jours inclueront pour la première fois la déforestation (avec l'objectif 15 sur une gestion durable des forêts).
- Et d'autre part, les négociations sur le climat ont débouché sur des actions concrètes mises en place sous l'égide des Nations Unies et la Banque Mondiale à travers les politiques REDD. Avancée importante, le nouveau processus REDD+ inclue désormais la question des communautés dépendantes de la forêt et de leur résilience, ce qui nous renvoie à la question du développement durable.

Cette convergence croissante des agendas globaux autour de la déforestation doit permettre de mieux accompagner par les Etats et les populations directement concernées, être soutenue par les opinions publiques et impliquer les secteurs économiques directement concernés.

Pour ces raisons, je salue la pertinence des démarches de l'Alliance pour une Huile de Palme Durable et initiatives similaires, qui doivent contribuer à faire bouger les lignes au sein de ces secteurs économiques. Cette session que l'Alliance co-organise me semble une contribution utile à ce processus.

Je vous souhaite de bons travaux.